# L'avenir du film

Autor(en): **Porges, Frederic**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **8 (1943)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-734599

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

FACHORGAN FÜR DIE SCHWEIZ. KINEMATOGRAPHIE

Schweizer film Suisse

REVUE DE LA CINÉMATOGRAPHIE SUISSE

8ème année . 1943
No. 3/4 . 23 décembre

Paraît mensuellement — Prix de l'abonnement: 12 mois fr. 10.—, 6 mois fr. 5.—
Éditeur: Association cinématographique Suisse — Imprimé par E. Löpfe-Benz, Rorschach
Commission de la rédaction: G. Eberhardt, Dr. Th. Kern, V. Zwicky, M. Rey-Willer, E. Löpfe-Benz
Régie d'annonces: Reag S.A. de réclame, Zurich, Weinbergstrasse 11, Tél. 83333

*On s'informe des nouveaux films par les annonces des maisons de location*

# L'avenir du film

Le cinéma joue désormais dans la vie du citoyen moyen, voire de toutes les classes de la population, un rôle essentiel. Ces années de guerre en ont apporté une preuve décisive. La fréquentation des salles obscures est devenue un besoin pour les masses, un besoin qui tient à deux causes différentes, et mêmes opposées. Les heures passées au cinéma sont souvent une détente, une distraction, une évasion. Mais de plus en plus, elles sont aussi l'occasion de mieux connaître des milieux, des contrées, des personnages nouveaux et divers. Le cinéma ouvre un autre monde par sa diversité, par la communication immédiate qu'il établit, où la vue et l'ouïe permettent à n'importe qui de pénétrer un univers différent de sa réalité quotidienne. Quoi qu'on en ait dit, il tend par là à supplanter le théâtre pour tout un public, et cela grâce à l'humanité qu'il a su s'acquérir, grâce au fait que sortant du domaine du rêve et de l'illusion, il s'est penché sur les problèmes et sur les réalités quotidiennes de la vie, et peut les exprimer désormais avec un réalisme absolu.

En effet, même lorsqu'il en vient à présenter cette vie quotidienne du citoyen moyen, qui vient lui au cinéma pour y trouver autre chose, le film la pare d'une atmosphère particulière, lui donne un halo, bref la transpose, et emmène avec lui le spectateur. Il sait aussi éclairer, exprimer, mettre en valeur, bien des sensations, des sentiments, des idées, qui sont familières à ce spectateur moyen, mais qu'il n'est pas capable de réaliser lui-même; ils lui apparaissent à l'écran dans toute leur réalité. Et c'est ainsi qu'une soirée devant un écran, — devant un écran dignement employé, s'entend, — est toujours un voyage de découverte, de découverte dans d'autres mondes ou à l'intérieur de l'homme même — ou de la femme!

*

Loin d'être un simple instrument de distraction,

*le cinéma aide à comprendre:*

voilà ce qui fait sa popularité croissante. Il présente des milieux nouveaux, artificiels parfois, qui font scintiller toute une vie d'insouciance et de légèreté. En images brillantes, colorées maintenant, il fait revivre toute la pompe des siècles écoulés. Il déroule des aventures palpitantes, qui entraînent le spectateur dans des pays inconnus et lui montrent des paysages d'une magnificence incomparable... tout cela, c'est la part du rêve, qui permet à n'importe qui de goûter pendant quelques heures tout un monde où il ne pénétrera jamais réellement. Mais le spectateur de cinéma n'apprécie pas moins qu'on lui montre de près, dans le détail, qu'on lui révèle avec une exactitude absolue les réalités qui occupent son esprit. Les actualités, les reportages, les documentaires lui montrent de façon vivante et suggestive bien des éléments de l'existence quotidienne. Le monde entier s'offre à ses yeux et à ses oreilles: c'est la forme la plus moderne du journalisme.

Bien que les programmes du temps de guerre soient composés dans la proportion de quatre-vingt pour cent par des films destinés à distraire, il est bien évident qu'on ne pouvait exclure la création de films traitant des sujets d'actualité. C'aurait été sous-estimer gravement la portée du cinéma comme moyen de renseignement et d'information que de le tenir à l'écart des évènements. C'aurait été encore le rabaisser en tant que moyen d'expression artistique que de lui refuser le droit de se servir de sujets modernes, voire d'en créer tout spécialement à son usage. Enfin, bien

ZÜRICH
Weinbergstrasse 54
Tel. 84200

FILMTECHNISCHE INDUSTRIE
CINEGRAM S.A.
INDUSTRIE DU FILM CINÉMATOGRAPHIQUE

GENÈVE
3, rue Beau-Site
Tél. 26230

que la durée de la bande de celluloïd soit limitée dans le temps, le film a une indiscutable valeur de document ; chaque film de valeur est un moment de l'histoire d'un peuple, l'expression d'une pensée, d'une atmosphère, d'une époque, dont il reste le témoin pour les temps à venir. Tous les pays ont créé aujourd'hui des archives du film appelées à prendre une importance croissante, surtout si des procédés de conservation spéciaux permettent de prolonger sensiblement la durée des bandes de celluloïd. L'esprit inventif est d'ailleurs un des traits marquants de l'industrie du film, de sorte que l'on arrivera bien quelque jour à un procédé de perpétuation des films, par copies répétées et renouvelées du négatif original.

*

Mais aujourd'hui, le principal souci des producteurs de films n'est sans doute pas de conserver pour la postérité les films récents, ou même ceux qui ont déjà achevé leur carrière devant le public. Ils se préoccupent bien plutôt de savoir quel genre de film doit être produit dans le proche avenir, et de quelle manière l'industrie du cinéma se développera dans l'après-guerre. Le problème est aussi bien intellectuel que technique, puisqu'il s'agit de savoir les genres, les thèmes, qui auront l'heur de plaire d'ici quelque temps, en même temps que d'utiliser les ressources nouvelles de la technique toujours perfectionnée. Le premier point, celui des sujets, du contenu, paraît même beaucoup plus important et plus préoccupant que celui du développement technique. Ce dernier suivra tout naturellement les progrès des diverses industries qui le concernent... Mais le développement artistique, le « contenu » du film, exigent une préparation systématique, toute une orientation qu'il faut absolument prévoir. Voilà ce qui préoccupe aujourd'hui les producteurs, les auteurs de scénarios, les metteurs en scène, et jusqu'aux acteurs principaux, là où ceux-ci ont voix au chapitre. « Que doit être et que sera le film d'après-guerre ? » telle est la question à laquelle les spécialistes essaient de répondre dès aujourd'hui. Il y a bien une réponse d'ordre général qui s'impose : « Le film d'après-guerre devra s'adresser avec une force égale à des hommes de toutes les classes et de toutes les nations ». Mais cette réponse elle-même amène une autre question, décisive celle-là : « Quels sujets de films permettront d'atteindre avec une force égale tous les milieux de tous les pays » ? ? ?

QUI SAIT où se trouve le film de la

**Fête des vignerons de 1905?**

Prière d'adresser tous renseignements à M. Dénéréaz, 57, rue d'Italie à Vevey.

*Les spécialistes du film en Angleterre*

comme en Amérique se sont préoccupés du problème, afin de pouvoir prévoir maintenant déjà la composition de programmes à succès pour l'après-guerre. Quelques déclarations de personnalités compétentes du monde du cinéma permettent de déceler les principes qui guideront probablement l'orientation future du cinéma, tant dans sa forme que dans son contenu.

M. John W. Hicks, directeur pour l'étranger de la Paramount Pictures, est par exemple d'avis que le cinéma devra continuer d'offrir comme par le passé des acteurs à la personnalité bien accusée. Les stars continueront d'attirer le public, mais il va de soi que les producteurs devront toujours se préoccuper de découvrir de nouveaux visages, des personnalités nouvelles qui s'imposent à l'écran, et qui enrichissent le film. L'Amérique attache toujours une grande importance aux noms « cotés » ; on manifeste aisément une certaine méfiance à l'égard des acteurs encore peu connus. Mais dès qu'un comédien a obtenu son premier succès d'importance, tout est mis en œuvre pour en faire rapidement une « idole du public ». A condition bien entendu que son succès soit justifié, et qu'une seconde, puis une troisième réussite viennent prouver qu'il s'agit bien d'une personnalité, et non pas d'un effet du hasard.

Quant aux thèmes, aux sujets de films qui intéresseront les spectateurs de demain, M. Hicks ne croit pas pouvoir exprimer une règle d'ensemble. Les producteurs se sont bien souvent trompés dans leurs prévisions. On avait par exemple considéré le film historique à costumes comme définitivement enterré, il y a bien des années : Alexandre Korda survint avec « La vie privée d'Henri VIII » qui donna le branle à toute une série de films historiques, tant son succès fut immense. « Autant en emporte le vent » a contribué beaucoup aussi à la renaissance du film à costumes. Ce genre se maintiendra désormais, semble-t-il, toujours à condition, bien entendu, qu'il présente des sujets intéressants et captivants. M. Hicks est persuadé que les sujets ne manqueront pas dans l'après-guerre, et que, travaillés par des écrivains et des scénaristes de premier ordre, ils donneront des films de grande classe.

Le développement le plus intéressant et le plus nouveau qu'on puisse attendre se produira sans doute dans le domaine des relations entre le film et l'actualité, par l'entremise de la télévision. C'est du moins l'avis d'un spécialiste américain qui attache une grande importance au rôle de la télévision dans le cinéma d'après-guerre. Bien que le rôle pratique de la télévision et sa pénétration dans la vie quotidienne soient entravés par la guerre, les techniciens n'en continuent pas moins à réaliser des progrès énormes, dans les laboratoires d'Angleterre comme dans ceux d'Amérique, et l'on aura après la guerre des révélations sensationnelles dans ce domaine. D'ici quelques années, la télévision aura atteint un point de perfectionnement incroyable. Le jour viendra où le spectateur installé dans le fauteuil de la salle de cinéma pourra suivre les évènements qui se déroulent à des milliers de kilomètres du lieu où il se trouve. Il ne s'agira pas nécessairement d'une télévision directe, mais d'une retransmission, au moyen de relais, grâce à une série de stations qui se transmettront les

# Votre installation

peut aussi être modernisée

Demandez sans engagement notre offre concernant notre service de révisions et de dépannage

par des interrupteurs-démarreurs type Ciné

des tournes-disques avec pic-ups adaptés spécialement

l'utilisation de charbons mieux appropriés à vos besoins etc.

Ciné-Engros SA. Zurich Falkenstr. 12 Tél. 44904


images. Le décalage dans le temps sera de quelques minutes à peine, entre le déroulement des évènements et leur projection dans la salle de spectacle. L'image reçue sera enregistrée sur film, pour être projetée à nouveau dans un rayon qui dépasse celui de la télévision directe. Les images lumineuses et sonores qui feront revivre un évènement pourront ainsi être projetées en quelques instants à des milliers de kilomètres.

Ces déclarations d'un expert américain prouvent que les problèmes de l'avenir du cinéma sont d'ordre technique autant qu'artistique et que le progrès devra être simultané dans ces deux domaines. Il est évident aussi que le film en couleurs va connaître des perfectionnements inouïs, qui nous vaudront d'ici quelque temps le film en relief en couleurs. Et il va de soi que ces nouvelles possibilités techniques auront une influence directe sur le développement artistique du septième art. Pour un film en relief en couleurs, on ne choisira naturellement pas un sujet d'ordre strictement psychologique, qui se déroule entre quatre murs et dans le cœur des acteurs. C'est la nature elle-même qui deviendra de plus en plus, par la force des choses, le cadre de films de ce genre, et le choix des sujets s'en ressentira. Paysages larges, aérés, colorés, changeants, vêtements multicolores eux aussi. Le costume, qu'il soit du passé ou du présent, ou des diverses parties du monde, sera préféré à l'habit moderne de tous les jours : il rendra mieux, il permettra des effets magnifiques.

Mais — on enregistre avec autant de plaisir que d'intérêt cette constatation — l'image noire et blanche ne disparaîtra jamais complètement. C'est elle qui permet d'obtenir les effets artistiques les plus absolus, et elle le pourra d'autant mieux à l'avenir que la technique de l'éclairage aura elle aussi fait des progrès étonnants.

Si l'on veut poser quelques principes généraux sur l'esprit que devra refléter

*le film d'après-guerre,*

on peut dégager dans les grandes lignes les traits suivants : le film de demain devra être proche de la vie ; il devra aborder franchement, objectivement, les problèmes quotidiens qui se posent aux hommes, sans les délayer ni en fausser l'aspect. Il devra contribuer à une meilleure compréhension entre les peuples, mais pas par le moyen d'une propagande savamment étudiée. Il devra leur rappeler simplement qu'ils sont tous des hommes, et leur représenter fidèlement les mœurs, les coutumes, les habitudes quotidiennes des êtres humains de toutes les parties du globe. Il devra éduquer sans être pédant, diffuser les principes d'humanité et de civilisation, répandre l'amour et la compréhension au lieu de la haine ; cultiver les esprits dans tous les domaines, assurer un échange constant d'idées, de sentiments, par l'image et par la parole. Il devra se développer toujours au point de vue artistique, aussi bien par l'amélioration des scénarios que par un jeu toujours affiné. Il devra apporter au public de tous les milieux un aliment intellectuel et spirituel en plus d'un élément de distraction. Cela ne veut certes pas dire que le film de l'avenir doive se limiter aux sujets sérieux, graves. La comédie intelligente, l'opérette fantaisiste, la farce déchaînée même, tout comme le film d'aventure, ou d'atmosphère auront toujours leur place sur les

écrans. Ils pourront compléter les programmes, mais il est extrêmement souhaitable que les producteurs veillent toujours mieux à ne laisser passer aucun mauvais goût, aucun effet déplaisant inutile. Que ces films n'aient rien de « gratuit », d'inutilement absurde ou violent, mais que l'ensemble concoure toujours à faire valoir ce qu'il y a de réellement humain dans chaque action.

Il conviendra aussi que les producteurs se pénètrent de plus en plus de l'idée que seul le meilleur est assez bon pour les spectateurs de cinéma. Le cinéma est en effet le spectacle de la masse, du grand public. C'est à tout ce monde qu'il faut offrir les spectacles les meilleurs : le cinéma a là une mission de laquelle il se doit d'être digne. Il ne doit pas seulement distraire le peuple, il doit aussi l'éduquer. Il se doit de ne pas décevoir le peuple, toujours avide de s'instruire mieux, de connaître davantage. Si le cinéma se montrait infidèle à ce grand devoir, il verrait un beau jour la masse se détourner de lui et s'en aller vers d'autres distractions. C'est pourquoi les producteurs de films et les directeurs de salles ont une responsabilité beaucoup plus vaste qu'on le réalise en général. La radio est dans le même cas ; elle a dû réaliser des progrès intellectuels immenses. Le film lui aussi devra se mettre au niveau, pour offrir à ses millions de spectateurs une nourriture spirituelle, qui tout ensemble lui plaise et lui fasse du bien. Le film de l'avenir doit être le film d'un meilleur avenir, sur lequel il aura lui-même une influence certaine. Puisse-t-il l'exercer en pleine conscience de sa tâche et en toute dignité.

*Frederic Porges, Londres.*

# Nouvelles de Paris

Pendant ces dernières semaines, la saison cinématographique a vraiment « repris » et les œuvres de qualité forment la majorité des nouvelles productions. « LE CORBEAU » dans lequel Pierre Fresnay atteint les sommets de son art. On sait qu'il aime, pour chacun de ses films, prendre un personnage nouveau et que par-dessus tout, il évite de se répéter. Peintre dans « La Main du Diable », il incarne maintenant un médecin. « Le Corbeau », production Continental, nous plonge dans l'atmosphère empoisonnée d'une petite ville de province submergée par une pluie de lettres anonymes. L'intrigue attachante, mystérieuse jusqu'à la scène finale, est conduite d'une main de maître par H.-G. Glouzot qui a su rendre de façon saisissante tout le climat malsain de cette crise. Ginette Leclerc dans un rôle de coquette sensuelle, légèrement infirme, fait preuve de son vrai talent. Signalons encore Micheline Francey, Larquey, Héléna Manson, etc. — « L'ETERNEL RETOUR », un film Discina absolument remarquable inspiré par Jean Cocteau, poète et homme de théâtre, qui lui a donné toute la mesure de sa valeur. Il est vrai que Jean Cocteau a été traduit à l'écran par Jean Delannoy, metteur en scène au talent sûr et solide. Le sujet reprend le thème éternel, si profondément émouvant, de la toute-puissance de l'amour de la célèbre légende « Tristan et Yseult », situé, par une transposition habile et originale, dans le cadre de notre époque. L'action très prenante interprétée par Jean Marais, Madeleine Sologne, Jean Murat, monte irrésistiblement par une progression ininterrompue de l'intérêt et du sentiment dramatique vers le bouleversant dénouement plein de grandeur sobre et pure.

Le populaire Tino Rossi anime « MON AMOUR EST PRES DE TOI », une gentille aventure sentimentale, faite de tendresse et de douceur, qui lui donne l'occasion de chanter quelques romances. Bientôt reprises par la radio et le disque, ces chansons connaîtront le même succès que « Maria » et les autres de « Fièvres ». Nous assistons à une évocation romanesque de la vie des mariniers sur les chalands, dans de merveilleux extérieurs, et à une grande fête dans une guinguette des bords de la Marne. Annie France, aussi jolie que charmante, Paul Azaïs, Jean Tissier, Delmont, René Génin apportent du mouvement et de la vivacité à ce film qui connaîtra, à coup sûr, un gros succès d'exploitation. Ginette Leclerc, qui se révèle vraiment une grande actrice lorsqu'elle est bien employée, est la vedette de « VAL D'ENFER », production Continental. Il s'agit d'une action dramatique attachante, avec une atmosphère définie et bien tendue, que l'on a située dans une carrière de pierre, au milieu d'un groupe d'ouvriers, et traitée avec un ton simple, vigoureux et « vrai ». Le découpage bien étudié présente une série de petites scènes courtes, très expressives.

# Un nouveau film documentaire du Comité International de la Croix-Rouge

On se souvient encore du succès remporté par le premier film du Comité International de la Croix-Rouge « Le Drapeau de l'Humanité », couronné à la Biennale 1942 et diffusé dans le monde entier. L'accueil qui lui fut réservé invita le Comité International de la Croix-Rouge à faire tourner un nouveau film documentaire.

Dans ce but, un concours fut organisé entre les producteurs suisses de film et la Central-Film de Zurich conquit la palme. C'est donc sous la direction du Dr. A. Forter que sa section du film documentaire va tourner cette nouvelle bande, d'une longueur prévue de 300 m.

Kurt Früh, qui s'était déjà occupé de la mise au point du scénario du « Drapeau de l'Humanité », remplit cette fois encore le même office et s'occupe en outre de la mise en scène ; pour cette dernière il assiste de Dr. A. Forter. La prise de vue est confiée au Dr. H. Zickendraht. Quant à la liaison entre le groupe organisateur et le groupe producteur, elle est établie par Robert Baer de la Section Film et Radio de la Division d'Informations du C. I. C. R.

Les activités si diverses du C. I. C. R. interdisaient de songer à donner dans un si court métrage une vue d'ensemble de l'œuvre accomplie par l'institution genevoise. Il n'avait d'ailleurs pas été possible de le faire dans « Le Drapeau de l'Humanité » dont la longueur atteignait cependant 800 mètres. Il ne pouvait donc être question que de faire un choix parmi la foule de ces activités, tout en s'efforçant de les montrer au point de vue de l'ensemble même de l'œuvre du Comité.

Le titre du nouveau film « Une voie reste ouverte », en indique déjà le contenu général. En une époque où la guerre dresse des cloisons étanches entre les pays, où les frontières sont d'infranchissables barrières, le C.I.C.R. est le seul organisme en mesure de conserver une certaine existence aux relations internationales. Ce sont précisément ces relations qui représentent « la voie ouverte », par où il est possible d'apporter un peu de soulagement aux souffrances, tant physiques que morales, de milliers de prisonniers, d'internés civils et de tous ceux dont la guerre fait des victimes. Le film évoquera l'immense travail que le C. I. C. R. a dû et doit encore accomplir. Il évoquera toutes les difficultés, tous les problèmes que soulèvent sans cesse l'extension et la prolongation des hostilités ; problèmes dont la solution ne se trouve le plus souvent que dans des improvisations aussi soudaines que hardies.

Dans deux mois environ ce nouveau film sortira. Il sera pour le monde entier une nouvelle illustration de l'action bienfaisante du C. I. C. R. et contribuera à gagner les cœurs à la cause de la dignité humaine et de la charité qui, devant le malheur, n'établissent point de distinction entre les hommes, amis ou ennemis.